

1800



*À Miss Austen,
Godmersham Park, Faversham, Kent*

Steventon, jeudi
[20 novembre 1800]

Ma chère Cassandra,

Ta lettre m'a prise au dépourvu lorsqu'elle est arrivée ce matin ; mais tu m'écris à point nommé, assurément, et je t'en sais le plus grand gré. Je crois que j'ai bu trop de vin hier soir à Hurstbourne¹, car je ne saurais m'expliquer, sinon, pourquoi j'ai la main qui tremble ainsi aujourd'hui. Tu auras donc la bonté d'excuser l'éventuel manque de lisibilité de mon écriture, et de l'imputer à cette faute vénielle.

Charles n'est pas venu mardi, le méchant garçon ! Mais Charles est venu hier matin, le bon petit ! Il a fait son entrée dans la cour, vers deux heures de l'après-midi, sur un mauvais cheval de louage de Gosport. Il s'est senti assez robuste pour fournir cet effort, ce qui est bon signe et, ce qui en est un meilleur encore, n'en a éprouvé aucune fatigue. Nous sommes allés déjeuner à Deane à pied, il y a passé la soirée à danser, et ce matin, ne ressent pas plus de lassitude qu'il ne sied à un gentleman.

En me réclamant une lettre pour dimanche, tu t'exposes à un récit du bal un peu trop détaillé, même à ton goût, car l'on se souvient généralement plus de ce genre d'événements le lendemain matin que lorsque le temps en a effacé la mémoire.

Ce fut une soirée plaisante – Charles l'a trouvée particulièrement à son goût, pour une raison que j'ignore, à moins qu'il n'ait été soulagé de l'absence de Miss Terry, envers qui sa conscience lui reproche sans doute sa parfaite indifférence à présent. Il n'y eut que douze danses ; j'en ai dansé neuf, et si je n'ai pas pris part aux autres,

1. Chez Lord Portsmouth.

ce ne fut que faute de cavalier. Nous avons commencé à 10 heures, soupé à une heure, et regagné Deane un peu avant cinq heures du matin. On ne comptait guère plus d'une cinquantaine de personnes dans la salle ; très peu de familles de nos cantons, et guère du reste du comté. J'ai eu pour partenaire les deux St John, Hooper Holder, et, fait prodigieux, Mr Mathew², qui fut le dernier, et que j'ai préféré à tout le reste de mon petit assortiment.

Bien rares étaient les beautés parmi les dames, et aucune d'entre elles n'avait vraiment beaucoup d'éclat. Miss Iremonger n'était pas à son avantage, et Mrs Blount fut la seule à être très admirée. Elle était telle qu'en septembre, avec sa face de pleine lune, son bandeau de diamants, ses escarpins blancs, son époux rougeaud et son cou charnu. Les deux Miss Cox étaient présentes. J'ai reconnu en l'une d'elles les vestiges de la créature vulgaire aux traits lourds qui dansait à Enham il y a huit ans. La seconde, affinée par les ans, s'est muée en une jeune personne agréable, d'une physionomie réfléchie, à la manière de Catherine Bigg. J'ai observé Sir Thomas Champneys, en pensant à la pauvre Rosalie ; j'ai vu sa fille, qui m'a paru un étrange animal à col blanc. Quant à Mrs Warren, j'ai dû, à mon vif regret, reconnaître qu'elle est fort séduisante. Elle avait réussi à escamoter en grande partie son enfant et a dansé à perdre haleine et avec un beau zèle, sans même que sa grossesse se remarquât beaucoup. Son mari est passablement laid, plus encore, même, que son cousin John ; mais il ne fait pas *si* vieux. Les Miss Maitland ont toutes deux d'assez gentils minois et ressemblent beaucoup à Anne³, avec une peau mate, de grands yeux sombres et beaucoup de nez. Le général [Mathew] est en proie à un accès de goutte, Mrs Maitland, à une jaunisse. Miss Debarry, Susan et Sally ont fait leur apparition, toutes de noir vêtues, mais sans statue aucun⁴, et je leur ai témoigné autant

2. Probablement Bronlow Mathew, le beau-frère de James Austen. Socialement et financièrement, il y avait un écart assez important entre les deux familles.

3. Nièces de la première épouse de James Austen, Anne Mathew.

de prévenance que leur mauvaise haleine le permettait.

Elles n'apportaient aucune nouvelle fraîche de Martha. Je compte aller la rejoindre jeudi, à moins que Charles ne décide de venir avec son ami Shipley pour prendre part au bal de Basingstoke ; en pareil cas, je n'irai pas avant vendredi. Néanmoins, je t'écrirai avant mon départ, et j'espère recevoir entre-temps de tes nouvelles. Si je ne reste pas pour le bal, je ne voudrais pour rien au monde faire au voisinage l'affront de me mettre en route vers une autre destination au moment précis où il a lieu ; je suis résolue à ne pas partir plus tard que jeudi *matin*.

Mary a déclaré que j'étais charmante hier soir ; je portais la robe et le fichu de ma tante, et mes cheveux étaient à peu près en ordre c'est, du moins, ce à quoi se résumaient toutes mes ambitions. Voilà pour le bal, et sur ce, je m'en vais m'habiller pour souper.

Jeudi soir. Charles nous quittera samedi, à moins que Henry ne fasse halte chez nous sur le chemin de l'île⁵, ce dont nous ne désespérons pas. En pareil cas, tous deux s'en repartiraient probablement le dimanche.

La jeune personne que Sir Thomas [Williams] se dispose à épouser, soupçonne-t-on, se nomme Miss Emma Wabshaw ; elle réside entre Southampton et Winchester, est belle, éduquée avec soin, aimable et douée de toutes les vertus sauf celle d'être fortunée.⁶ Assurément, il se montre fort pressé d'achever sa maison. Il se peut que ses assiduités auprès de cette demoiselle soient à l'origine de la rumeur qui veut qu'il se marie avec une certaine Miss Fanshawe. Les deux noms ne sont pas très éloignés.

Miss Summers a très bien réussi ma robe, à la vérité, et j'en suis chaque jour un peu plus contente. Charles ne l'aime pas, mais elle

4. Peut-être la statue du riche oncle défunt dont les trois sœurs portaient si ostensiblement le deuil.

5. L'île de Wight.

6. Thomas Williams avait été l'époux de Jane Cooper, la cousine préférée de Jane, décédée deux ans auparavant. Il va épouser Mary et non Emma Wabshaw.

plaît à mon père et à Mary, et ma mère s'en accommode de mieux en mieux ; quant à James, il la préfère hautement à tous les vêtements de ce genre qu'il a pu voir jusqu'à présent, et à titre de preuve, je suis chargée de te dire que si d'aventure l'envie te prenait de revendre la tienne, Mary se porterait acquéreuse.

Nous avons passé lundi une agréable journée à Ashe. Nous étions quatorze à table, qui avait été dressée dans le cabinet de Mr Lefroy et non pas dans la salle à manger, inhabitable depuis que la tempête a jeté bas la cheminée. Mrs Bramston a débité force sottises, dont Mr Bramston et Mr Clark ont paru s'amuser presque au même degré. Nous avons pu former une table de whist et une autre de cassino, avec six qui ne jouaient pas. [Le révérend] Rice et Lucy [Lefroy] ont roucoulé, Mat. Robinson s'est assoupi, James et Mrs Augusta [Bramston] ont lu tour à tour le pamphlet du Docteur Finnis sur la vaccine⁷ ; quant à moi, je les ai tous gratifiés successivement de ma compagnie.

J'ai découvert, en interrogeant Mrs Clerk, que Mrs Heathcote s'était joliment méprise en nous donnant des nouvelles des Crooke et des Morley : c'est le jeune monsieur Crooke qui va convoler avec la seconde Miss Morley, et ce n'est pas Miss Crooke cadette, mais les miss Morley, qui ont été les reines du concert. Cette version me paraît plus vraisemblable ; l'intrigue est plus habilement ourdie.

Les trois Digweed sont venus en chœur ce mardi et nous avons fait une partie de jeu de commerce⁸. James Digweed a quitté le Hampshire aujourd'hui. Je le soupçonne de s'être épris de toi, tant il s'est montré désireux que tu prennes part aux bals de Faversham, et d'ailleurs, il a suggéré que nos deux ormeaux avaient en réalité succombé au chagrin causé par ton absence. N'est-ce pas là une

7. Le Dr Jenner avait publié en 1798 les résultats de ses expériences sur la vaccination contre la variole, en inoculant à ses patients la vaccine (variole de la vache), maladie apparentée mais infiniment moins grave. Nous n'avons pas trouvé ce qu'est ce pamphlet du Dr Finnis.

8. Jeu de cartes très populaire à la fin du XVIII^e siècle, il s'apparente au poker moderne.

galante pensée? Je n'y avais jamais songé moi-même mais je suis certaine que c'est la vérité même.

Hacker est venu tout à l'heure planter les jeunes arbres fruitiers. On nous a soufflé un autre projet d'aménagement pour notre nouvelle parcelle, à droite de l'allée des ormeaux. Nous nous demandons désormais s'il est préférable d'y faire pousser un petit verger, composé de pommiers, poiriers et cerisiers, ou bien un bosquet de mélèzes, de sorbiers et d'acacia. Qu'en penses-tu? Pour moi, je me tiens coite, prête à tomber d'accord avec tout le monde.

Ainsi, George et toi⁹, vous êtes allés à pied jusqu'à Egerton! Quel couple étrangement assorti! Est-ce que les bonnes gens d'Ashford continuent de venir assister au prêche du dimanche en charrette? Ce n'est pas moi qui ai toujours eu en aversion Mr Toke, c'est *toi*; pour ma part, je n'apprécie pas son épouse, pas plus que je n'apprécie Mr Brett, mais quant à Mr Toke, il y a peu de gens qui m'inspirent plus de sympathie.

Miss Harwood et son amie ont loué une maison située à une vingtaine de kilomètres de Bath; elle m'écrit des lettres fort aimables, mais omet toute précision sur sa position exacte: peut-être se trouve-t-elle à l'entrée de Bristol!

*Adeiu**; Charles t'envoie, à *toi*, ses pensées les plus tendres et à Edward, les moins tendres. Si cette différence t'offusque, tu peux t'arroger les moins tendres seulement. Il t'écrit sitôt qu'il aura regagné son vaisseau, et dans l'intervalle, te prie de voir en moi

Ta sœur affectionnée,

J.A.

P.S. Vendredi. Je suis résolue à partir jeudi, mais seulement une fois le courrier passé, naturellement. Charles a une mine florissante, en vérité. L'autre soir, j'ai réussi à démêler, à ma grande satisfaction, qui étaient toutes ces grosses filles camuses qui m'avaient tant intri-

9. Son neveu, le fils d'Edward, qui avait cinq ans.

guée lors du premier bal à H[urstbourne]. Elles se révèlent toutes être des demoiselles Atkinson, de Enham.

J'ai la joie de t'annoncer une nouvelle lettre de notre cher Frank. Elle t'est destinée, est très brève et a été écrite de Larnica, dans l'île de Chypre, pas plus tard que le 2 octobre. Il arrivait d'Alexandrie, qu'il devait regagner deux ou trois jours plus tard. Il ignorait entièrement qu'il avait été promu, et voulait se limiter à une vingtaine de lignes, incertain que cette missive te parvienne bien un jour et persuadé que Vienne intercepte toutes les correspondances¹⁰. Il t'en a déjà envoyée une autre, lorsqu'il était encore à Alexandrie, en la confiant au *Mercury* avec une série de dépêches à l'intention de Lord Keith. Il nous en doit encore *une*, outre celle-ci, sinon même *deux*, car aucune de celles que j'ai mentionnées ne m'est adressée.

Henry arrive demain, pour une nuit uniquement.

Ma mère a reçu un mot de Mrs Leigh. Lady S[aye] et sa fille [Mrs Twistleton]¹¹ vont s'établir à Bath ; Mrs Estwick s'est remariée à un certain Mr Sloane, qui est mineur – et ce, à l'insu de leurs deux familles, mais c'est un jeune homme de bonne réputation.



Le séjour de Cassandra à Godmersham, chez Edward et Elizabeth Austen-Knight, s'éternise. Jane, quant à elle, rend visite son amie Martha Lloyd, qui habite avec sa mère veuve à Ithorpe. La maisonnée comprend également Mrs Stent, une amie de jeunesse de Mrs Lloyd également veuve, qui vécut avec elle jusqu'à la fin de sa vie.



10. L'Autriche, également en guerre contre la France, s'apprête à signer une paix séparée (ce sera fait la semaine suivante). N'étant plus, dès lors, alliée des Anglais, elle ne participera plus à l'acheminement du courrier.

11. Des cousins aristocratiques et scandaleux de Mrs Leigh. (voir notice biographique)